

Préambule:

Nous sommes rentrés à la maison de notre voyage en Scandinavie, le vendredi des fêtes de Gand, si elles avaient eu lieu cette année-ci.

Le compte rendu de la semaine:

- Les Gantois et Charles Quint:

Le futur empereur voit le jour le 24 février 1500 au Prinsenhof. De cette ancienne résidence des Comptes de Gand, il ne reste aujourd'hui qu'un portique. Au 17^e siècle, l'Archiduc Albert d'Autriche et son épouse, l'infante Isabelle, vendent les bâtiments. Le domaine devient une sucrerie, une usine de savon, une filature et au 19^e siècle, le tout part en flamme, à l'exception d'un portique que vous pouvez voir sur la photo ci-dessous.

Pour en venir à Charles Quint, en 1540, les notables de Gand se révoltent contre des nouvelles mesures que l'empereur impose à la ville. Énérvé par ce qu'il considère être un crime de lèse-majesté, le prince traverse la France pour revenir à son lieu de naissance et remettre les pendules à l'heure, à son heure à lui, bien entendu. Les notables, plein d'optimisme, pensent pouvoir négocier des conditions plus favorables que celles imposées. Charles Quint, irrité, pour bien se faire comprendre, fait décapiter 17 notables et brûler vif un 18^{ème}. En plus de cela, il exige un pardon des bourgeois de la ville pour leur outrecuidance. Il en fait défiler et agenouiller devant lui, un demi milliers, pieds nus vêtus d'une simple chemise blanche et portant au cou une corde de pendu,

Pour clôturer le tout, Gand perd son statut de ville ainsi qu'une partie importante de ses privilèges. Charles Quint n'était vraiment pas content.

Les Gantois sont restés rebelles et depuis cette époque, nous sommes surnommés les «Stroppendragers» («garrottés»).

Chaque année, pendant les fêtes de Gand, ce pénible événement est commémoré par les membres de la guilde des «Stroppendragers ».

Le cortège des pénitents est suivi par Charles Quint et sa suite. Les spectateurs applaudissent les premiers et huent l'empereur, l'honneur est sauf.

À défaut des fêtes, annulées en 2020 et en 2021 pour les raisons connues, la municipalité organise des visites de la ville, guidées par un citoyen pied nu, affublé d'une chemise blanche et portant autour du cou, la corde du pendu.

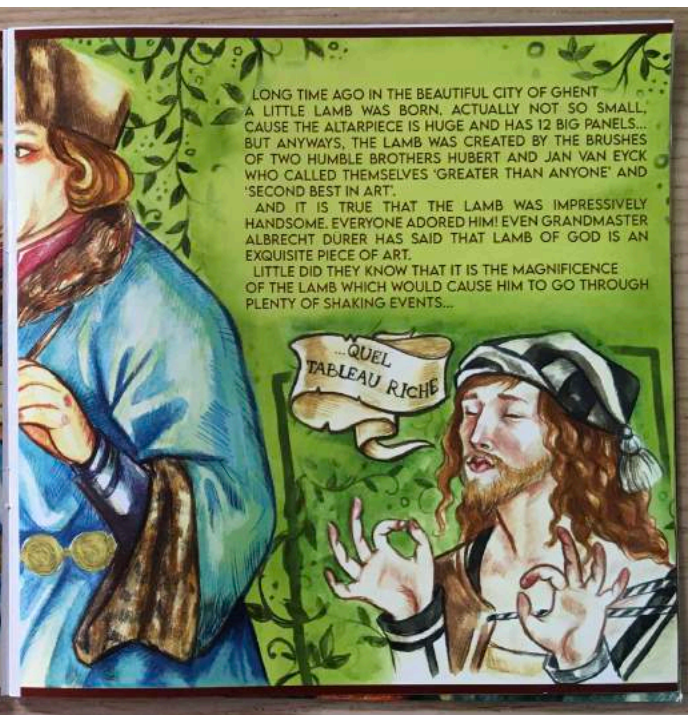
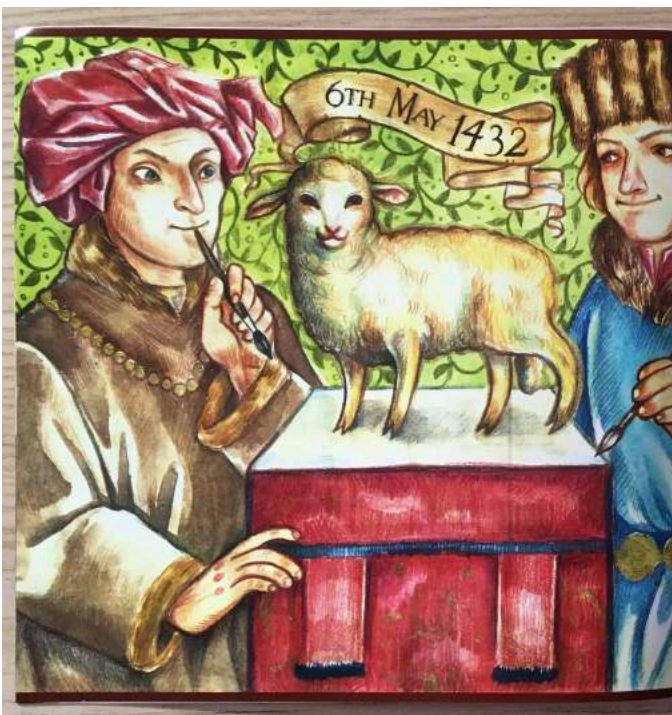
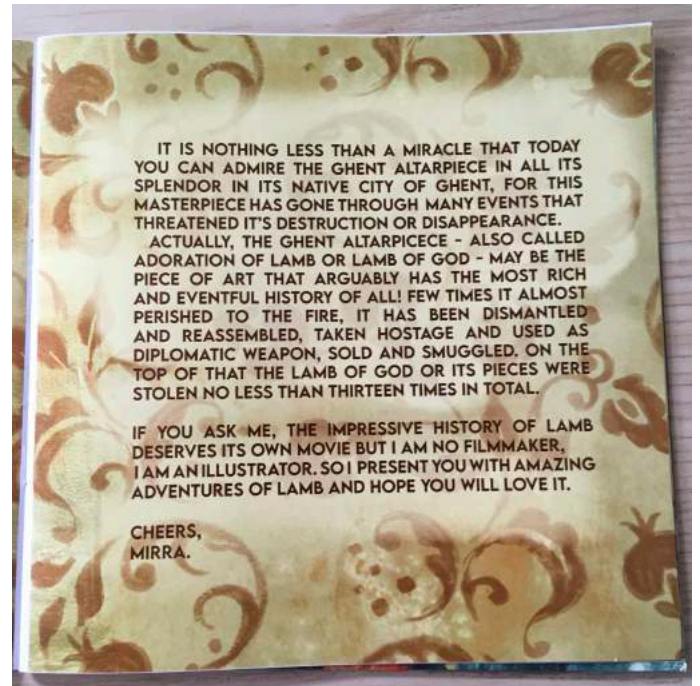
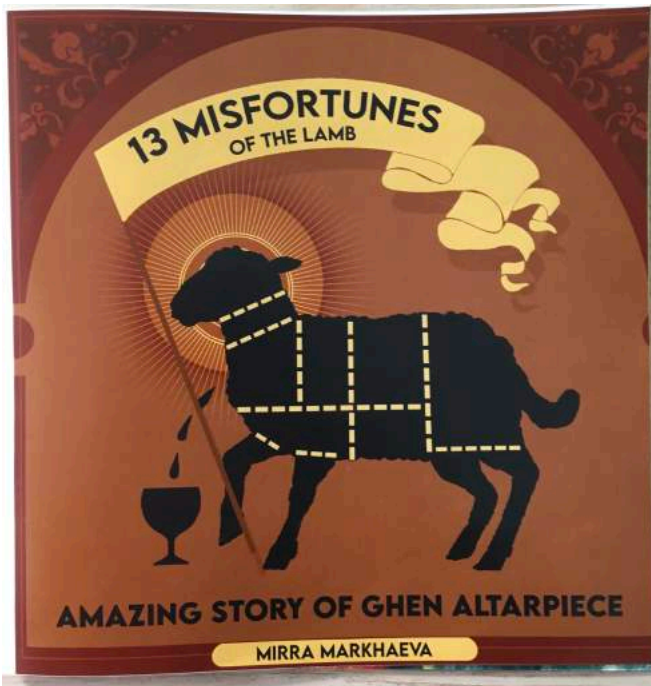


- L'agneau Mystique:

En face du « Trefpunt », l'ancien café de feu Walter De Buck, se trouve l'église Saint-Jacques. Connue universellement pour être le point de ralliement des fêtes de Gand. Pas l'église proprement dite, mais la place qui se trouve entre le lieu saint et le bistro.

Jusqu'à aujourd'hui, le 1 août 2021, l'église Saint-Jacques héberge une exposition consacrée aux créations de 11 artistes allochtones qui ont pris racine à Gand. Leurs œuvres exposées sont inspirées par l'Agneau Mystique.

J'aime ce que présente Mirra Markhaëva. La jeune femme est originaire de Bouriatie, une république Russe située au nord de la Mongolie, le lac Baïkal forme sa frontière nord. Elle a fait des études à St.Luc à Bruxelles et ensuite à l'École Supérieure de l'Art et l'Image. Sa contribution à l'exposition est une BD en 16 pages qui retrace l'histoire mouvementée de l'œuvre des frères Van Eyck. Ci-dessous quelques extraits de son fascicule.



Quelques autres œuvres méritent un coup d'œil, jugez vous même.



Corona:

Covitesse 6 vient de recevoir le prix Walter De Buck.

Si vous n'êtes pas Gantois et si n'êtes pas branché sur la vie courante de ma ville, cette information ne vous dira rien.

J'explique.

Walter De Buck décède à l'âge de 80 ans le 21 décembre 2014. Iconoclaste, troubadour, sculpteur, l'artiste gantois habitait avec sa famille le long de la Lys, à 100 m de chez nous.

En 1969 il revitalise les fêtes de Gand au départ du bistro le « Trefpunt » (point de rencontre), qu'il exploite en face de l'église Saint-Jacques, au cœur de la ville.

Il est mondialement connu pour avoir institué la chanson 't Vliegerke' (le cerf volant) comme hymne national de la ville de Gand.

Ci-jointe, la version chantée en 1971 par Walter et ses enfants, de la chanson dont les paroles sont du troubadour gantois Karel Waeri.

<https://youtu.be/kqxMgRJV0tU>

Walter De Buck a également sculpté la statuette du prix qui porte son nom. Chaque année, la ville honore un ou plusieurs gantois, artistes ou pas, dont le mérite est d'avoir contribué à créer dans l'année un événement original et hors des sentiers battus.

Cette année le prix va à **Covitesse 6**.

En 2020, au début de la pandémie, pour soulager les citoyens qui en souffrent, le chanteur gantois Frederik Sioen et quelques amis, ouvrent une ligne téléphonique où tout un chacun peut entrer en contact avec un artiste pour écouter une chanson, un poème, ou simplement pour s'épancher. Le projet baptisé « Covitesse 6 », sort vite de ses gonds, aujourd'hui plus de 200 artistes participent à l'action. En plus de la ligne téléphonique, des comédiens et des musiciens proposent des piécettes sur Zoom, on peut voir des mini représentations artistiques en ville, et 'last but not least', des psychologues professionnels offrent leurs services. Le théâtre Arca est le point de chute physique de l'action. Covitesse 6 est devenue une plateforme 'open source' culturelle et sociale. Pour plus d'informations voyez Internet et Facebook.

Lettre de Gand 21/31
Dimanche, le 1 août 2021
Guy

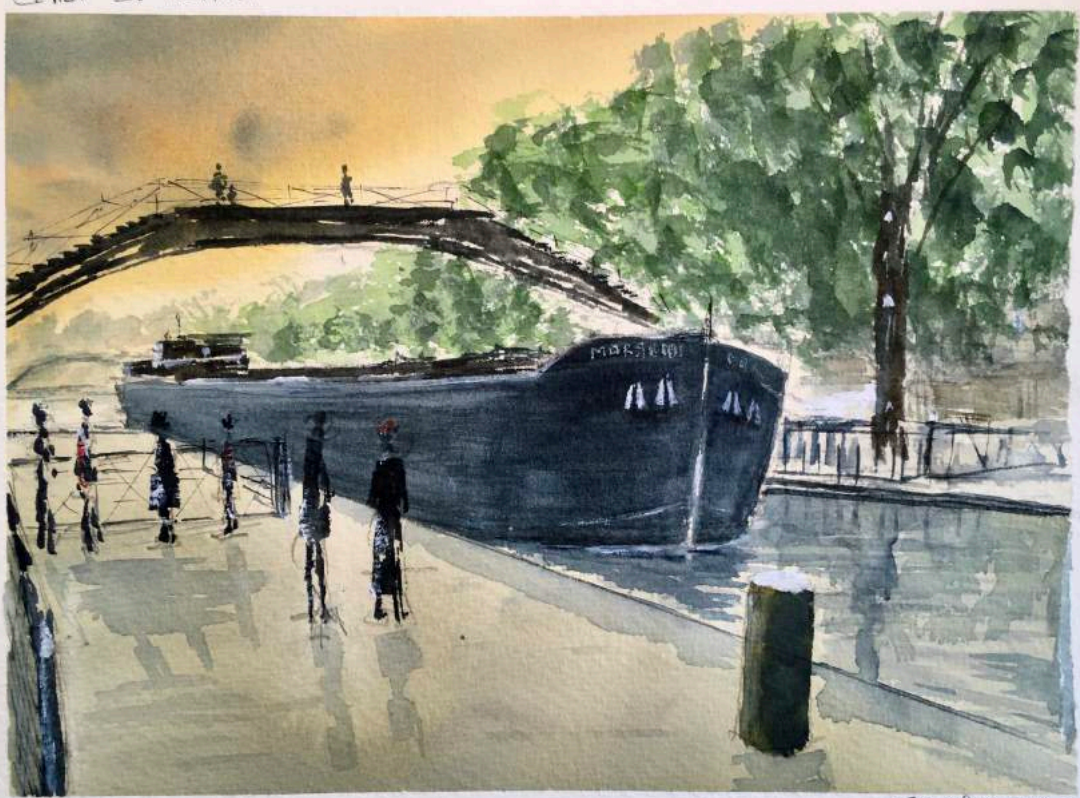


Comin' Home



Guy Sylva 25.7.21

Canal St. Martin



Guy Sylva 24.7.21